

Focus et *Givenness* : la théorie de Schwarzschild (Schwarzschild 1999)

Benjamin Spector
Institut Jean-Nicod - CNRS - ENS - EHESS

19 mars 2009

1 Introduction

1.1 Structure générale de la théorie

- **Mapping entre la phonologie et la syntaxe (révisé dans la section 6 de l'article)** : comme chez Selkirk (1995), la présence d'un accent sur une syllabe (phonologie très simplifiée) détermine quels constituants *peuvent* avoir le trait F, par des règles de projection du focus. La partie sémantique/pragmatique de la théorie ne fait pas référence à la prosodie, mais au trait F.
- **Composante interprétative de la théorie - *Givenness*** : Pour qu'une phrase soit appropriée, tout constituant qui n'a pas le trait F doit satisfaire la contrainte de *Givenness* : il doit correspondre à un élément déjà mentionné. Le trait F n'est donc pas directement interprété. L'absence de trait F sur un constituant, en revanche, déclenche une présupposition.
- ***Avoid F*** : Puisque le trait F n'impose en lui-même aucune condition sur le constituant qu'il marque, la sémantique n'exclut en tant que telle aucune distribution des traits F. La condition de *Givenness* serait trivialement satisfaite si tous les constituants avaient le trait F, et donc n'exclut jamais elle-même la présence d'un accent sur un mot. Tout ce qu'elle peut faire est de *forcer* la présence d'un accent, quand l'absence d'accent ne permettrait pas de satisfaire la contrainte de *Givenness*.
Un autre principe est nécessaire pour éviter la surgénération : *Avoid F*. Selon cette contrainte, le marquage du focus doit être minimal, c'est-à-dire que parmi toutes les structures qui satisfont *Givenness* dans un certain contexte, on ne peut choisir que l'une de celles qui comportent le moins de constituants dotés du trait F.

Remarque : *Givenness* et *AvoidF* agissent en sens inverse. *Givenness* tend à maximiser le nombre de traits F, *AvoidF* à le minimiser.

1.2 Motivation

Il arrive qu'un élément qui soit intuitivement 'donné' contienne un accent. Tout constituant 'nouveau' doit contenir un accent, mais la réciproque n'est pas vraie : tout constituant portant un accent n'est pas nécessairement 'nouveau'. D'où l'idée que ce n'est pas le trait F qui est interprété, mais plutôt l'absence de trait F.

- (1) a. What did John's mother do?
b. She praised MARY
- (2) a. What did John's mother do?
b. She PRAISED John/him
- (3) a. Who did John's mother praise?
b. She praised JOHN/HIM
- (4) a. John drove Mary's convertible. What did he drive before that?
b. He drove her BLUE convertible

2 Le système

2.1 Règles de projection de Selkirk (1995) (modifié plus tard)

- (5) a. Tout mot accentué porte le trait F
b. Si la tête d'un syntagme S porte le trait F, alors S peut porter le trait F.
c. Si l'argument interne d'une tête T porte le trait F, alors la tête T peut porter le trait F.
- (6) Distributions possibles et impossibles du trait F pour *praised Mary*
 - a. [[praised] [Mary]_F]
 - b. [[praised]_F [Mary]_F]
 - c. [[praised]_F [Mary]_F]_F
 - d. *[[praised] [Mary]_F]_F
- (7) Distributions possibles et impossibles du trait F pour *PRAISED Mary*
 - a. [[praised]_F [Mary]]
 - b. [[praised]_F [Mary]]_F
 - c. *[[praised]_F [Mary]_F]_F
 - d. *[[praised] [Mary]_F]_F
- (8) a. What did John's mother do?
b. She [[praised]_F [MARY]_F]_F
- (9) a. What did John's mother do?
b. She [[PRAISED]_F John/him]_F
- (10) a. Who did John's mother praise?
b. She praised [JOHN/HIM]_F

2.2 *Givenness*

2.2.1 Notion intuitive de *Givenness*

- (11) a. Une expression est **donnée** si elle est déjà impliquée par le discours qui précède.
- b. Une expression est **donnée** si elle a un antécédent dans le discours qui précède.
- (12) Tout syntagme qui ne porte pas le trait F doit être donné.

2.2.2 Première définition

- (13) Notion auxiliaire : clôture existentielle
La clôture existentielle d'un prédicat à n places est la proposition qu'on obtient en saturant chaque argument du prédicat par une variable, en préfixant le résultat par un ou plusieurs quantificateurs existentiels liant chaque variable introduite.
 - a. *green apple* $\rightsquigarrow \exists x(\text{green apple})(x)$
 - b. *praise* $\rightsquigarrow \exists x \exists y(x \text{ praises } y)$
- (14) Définition provisoire
Une expression E est **donnée** si elle a un antécédent saillant A dans le discours qui précède tel que :
 - a. si E est de type *e* (i.e. dénote un objet), A et E réfèrent au même objet.
 - b. Sinon, A ou la clôture existentielle de A entraîne E ou la clôture existentielle de E
- (15) a. If John ate a green apple, he will lose the contest.
- b. Don't WORRY, he ate a RED apple.

Dans (15), *RED apple* satisfait la contrainte de *Givenness* parce que *apple* est donné, ayant comme antécédent possible *green apple* : $\exists x(x \text{ est une pomme verte})$ entraîne $\exists x(x \text{ est une pomme})$.

La contrainte de *Givenness* ne revient pas à dire qu'un syntagme qui ne porte pas le trait F doit répéter un syntagme déjà apparu dans le discours, parce que la condition est *sémantique* :

The definition . . . also predicts that the utterance of a noun counts as given based on the prior use of a hyponym, as in Rochemont (1986 :50)'s example where *animal* counts as given based on a prior use of *gorilla*.

- (16) (pas dans l'article)
 - a. If John ate green apples, he will lose the contest.
 - b. Don't WORRY, he ate some RED fruit.

2.2.3 La définition de *Givenness* doit faire référence aux traits **F**

- (17) a. John ate a green apple
 b. No, he ate a RED apple

Les règles de projection du focus ne permettent que la structure suivante :

- (18) [He [ate [a [RED_F apple]]]]

La contrainte de *Givenness* est satisfaite pour chaque mot pris individuellement. Mais, dans sa formulation actuelle, elle n'est satisfaite par aucun syntagme de niveau supérieur :

1. *RED apple* n'est pas donné, puisqu'aucun antécédent potentiel n'entraîne $\exists x(x \text{ est une pomme rouge})$
2. *ate a RED apple* n'est pas non plus donné, puisqu'aucun antécédent potentiel n'entraîne $\exists x(x \text{ a mangé une pomme rouge})$
3. (18) pris comme un tout n'est pas non plus donné.

La solution de Schwarzschild est, informellement, la suivante : pour qu'un constituant de la forme $[aaa [B]_F ccc]$ soit considéré comme donné, il suffit qu'il y ait un antécédent qui entraîne – ou bien dont la clôture existentielle entraîne – $\exists x[aaa x bbb]$, où x est une variable du type approprié :

- (19) $[He \text{ ate a RED}_F \text{ apple}]$ est donné dans (18), parce qu'il y a un antécédent disponible (*John ate a green apple*) dont la clôture existentielle entraîne *Il existe une propriété x telle que John a mangé une pomme ayant la propriété X .*

Ici, Schwarzschild emprunte une idée centrale des théories du focus en termes de sémantique des alternatives. Il n'est en fait pas vrai que dans la théorie de Schwarzschild le focus n'est pas interprété, puisque la notion de *Givenness* fait référence au trait **F**. Le trait **F** jouent donc deux rôles : il permet aux constituants qu'il marque d'échapper à la contrainte de *Givenness*, et il entre en jeu dans la définition de la notion de *Given* pour des constituants qui ne portent pas eux-mêmes le trait **F** mais qui dominent un constituant marqué par le trait **F**.

- (20) Définitions auxiliaires
- a. Un **F-syntagme** est un syntagme portant le trait **F**
 - b. La **F-clôture** d'un syntagme **E** est ce qu'on obtient en remplaçant tout F-syntagme de **E** qui n'est pas lui-même dominé par un F-syntagme de **E** par une variable du type sémantique approprié (Si **E** ne domine aucun F-syntagme, alors la F-clôture de **E** est simplement **E** lui-même)
 - c. **F-clôture-existentielle d'un syntagme **E**** :
 - (i) Si la F-clôture de **E** exprime une proposition, la F-clôture-existentielle de **E** est ce qu'on obtient en préfixant la F-clôture de **E** par autant de quantificateurs existentiels que nécessaires

(éventuellement aucun) pour lier toutes les variables libres de la F-clôture de E

- (ii) Si la F-clôture de E est un prédicat à n places, la F-clôture-existentielle de E s'obtient en saturant tous les arguments de la F-clôture de E par des variables de type approprié, et en préfixant autant de quantificateurs existentiels que nécessaires pour lier toutes les variables.

- (21) Contrainte de *Givenness* : un syntagme E est donné s'il a un antécédent saillant A tel que :
 - a. Si E est de type *e*, A est de type *e* et A et E sont co-référentiels.
 - b. Sinon, A, ou la clôture existentielle de A, entraîne la F-clôture-existentielle de E.
- (22)
 - a. If John ate green apples, he will lose the contest.
 - b. [He [ate [a [RED_F apple]]]]

A part *RED*,¹ tous les syntagmes de (22) sont maintenant bien *given*, dans le contexte :

1. *RED apple* est donné, puisque la clôture existentielle de *green apples* entraîne *Il existe une propriété P et un individu x tel que x est une pomme qui a la propriété P*.
2. *ate a RED apple* est donné, puisque *John ate green apples* entraîne *il existe une propriété P et un individu x tel que x a mangé une pomme ayant la propriété P*.
3. (22) pris comme un tout est donné, puisque *John ate green apples* entraîne *il existe une propriété P telle que John a mangé une pomme ayant la propriété P*

De manière générale, la présence du trait F sur un syntagme S peut servir, d'une part, à ce que S soit exempté de la condition de *Givenness*, mais aussi, d'autre part, à rendre un syntagme S' qui domine S *donné*, en permettant d'ignorer S pour satisfaire la condition de *Givenness* pour S'.

2.2.4 Brève comparaison avec la théorie de Rooth (1992) - voir Büring (2008a)

- Valeur focale d'une expression $[aaa B_F xxx] = \{aaa X bbb : X \text{ est du même type sémantique que } B\}$

1. En fait, d'après les définitions ci-dessus, il me semble que tout F-syntagme est automatiquement donné. Ainsi, la F-clôture-existentielle de *RED_F* est :

- (i) Il existe une propriété X et un individu y tel que X(y).

Dans la mesure où cette proposition est une tautologie, elle est trivialement impliquée par le discours qui précède, et donc *RED_F* est donné. Cela n'importe pas puisque de toute façon la contrainte de *Givenness* ne concerne pas les F-syntagmes. Mais il serait sans doute possible d'éliminer cette exception, et de dire tout simplement que tout syntagme doit être donné.

- $\phi \sim C$, où C est dénoté ensemble d'objets de même type sémantique que ϕ , est approprié seulement si le contexte remplit les conditions suivantes : les éléments de C sont contextuellement saillants (C peut-être vu comme une variable dont la valeur est fixée par le contexte), et C est un sous-ensemble non vide de la valeur focale de ϕ . [J'ai très légèrement modifié la condition pour faciliter la comparaison des deux théories]
- La condition d'appropriation de Rooth entraîne la contrainte de *Givenness* :
 - a) Dans le cas où ϕ ne contiendrait aucun F-syntagme, sa valeur focale est le singleton dont l'unique élément est la valeur ordinaire de ϕ , et donc la condition revient à dire que C contient pour seul élément la valeur ordinaire de ϕ , et que cette valeur ordinaire est déjà saillante dans le contexte, et donc est donnée.
 - b) Autres cas :

(23) [He ate a RED_F apple] $\sim C$

- a. Valeur focale de *He ate a RED_F apple* = {He ate a GREEN apple, He ate a RED apple, He ate a YELLOW apple, ... , He ate a BIG apple, etc. }
- b. Condition d'appropriation : C doit contenir au moins un élément de la forme *He ate an X apple*, lequel doit être saillant dans le contexte

Observation : cet élément saillant se trouve être un bon antécédent pour satisfaire *Givenness* au sens de Schwarzschild. Par conséquent, si la condition d'appropriation de Rooth est satisfaite, la condition de *Givenness* l'est aussi.²

- Différence principale entre la théorie de Rooth et celle de Schwarzschild : Pour Schwarzschild, la condition de *Givenness* doit être satisfaite par tout syntagme n'ayant pas le trait F. Pour Rooth, la condition d'appropriation (dont la satisfaction entraîne la satisfaction de *Givenness*) s'impose seulement aux syntagmes ayant une soeur du type $\sim C$.
- Remarque de Büring (2008a) : en ajoutant à la théorie de Rooth la contrainte selon laquelle tout syntagme est un 'domaine de focus', i.e. doit avoir une soeur de la forme $\sim C$, on obtiendrait tous les effets de la contrainte de *Givenness*.

2. La condition de Rooth est cependant strictement plus forte que celle de Schwarzschild, parce qu'elle réclame qu'il y ait au moins un membre de la valeur focale qui soit contextuellement saillant. La condition de Schwarzschild, elle, est seulement qu'il y ait un antécédent saillant qui entraîne qu'il y ait un élément de la valeur focale qui soit vrai (ou dont la clôture existentielle soit vraie), ce qui peut-être le cas même si aucun élément de la valeur focale n'est lui-même entraîné par l'antécédent – l'antécédent A peut entraîner "il y a un élément vrai dans C" sans qu'il n'y ait aucun élément particulier de C que A entraîne.

2.3 Avoid F!

- Un principe que S. n'adopte pas : Un syntagme qui porte le trait F ne peut pas être donné.
- **Avoid F**
Un syntagme doit contenir aussi peu de traits F qu'il est possible étant donné la contrainte de *Givenness*.

3 Exemples

3.1 Exemple 1

- (24) a. Who did John's mother praise?
b. [She [praised [HIM]_F]]

Hypothèse auxiliaire : la clôture existentielle d'une question de constituant de la forme $[Wh_i [...x_i...]]$ est la proposition exprimée par $\exists x[...x...]$. La clôture existentielle de (24-a) est donc :

- (25) $\exists x$ [la mère de John a loué x]

La contrainte de *Givenness* est satisfaite pour chaque constituant qui n'a pas le trait F :

1. *she* est donné, ayant pour antécédent *John's mother*.
2. *praised* a pour antécédent possible (notamment) (24-a), puisque (25) entraîne la clôture existentielle de *praised*.
3. $[praised [HIM]_F]$ est donné, parce que sa F-clôture-existentielle est $\exists x\exists y(x \text{ a loué } y)$, ce qui est entraîné par (25).
4. $[She [praised [HIM]_F]]$ est donné, parce que sa F-clôture-existentielle est $\exists x(\text{elle a loué } x)$, ce qui est encore entraîné par (25).

La contrainte *AvoidF* est-elle satisfaite? Oui, parce que la seule manière d'avoir moins de traits F serait de ne pas en avoir du tout ; or la condition de *Givenness* serait alors violée, ne serait-ce que parce que la phrase prise dans son ensemble n'a pas d'antécédent (il faudrait pour cela qu'elle soit impliquée par un élément du discours qui précède).

Il reste à montrer que seule cette distribution de traits F permet de satisfaire à la fois *Givenness* et *AvoidF*. Les autres candidats possibles devraient avoir au maximum un trait F. Ce sont donc les suivants :

- (26) a. SHE_F praised him
b. She PRAISED_F him

Or (26-a) viole *Givenness*, parce que *praised him* n'est pas donné ; rien dans le contexte n'entraîne $\exists x[x \text{ a loué } John]$. Et (26-b) viole *Givenness*, parce que $[she PRAISED_{F} him]}$ n'est pas donné. Rien dans le contexte n'entraîne $\exists R [John's \text{ mother } R\text{-ed } John]$.

Une structure qui satisfairait le principe de *Givenness* mais pas *AvoidF* serait la suivante :

(27) [She [PRAISED_F him]_F]

3.2 Exemple 2

- (28) a. What did John's mother do?
 b. She PRAISED him
 c. *She praised HIM

Givenness et *AvoidF* conspirent à rendre une seule structure acceptable :

(29) [She [PRAISED_F him]_F]

(29) satisfait la contrainte de *Givenness* :

1. *she* est donné et *him* est donné.
2. [She [PRAISED_F him]_F] est donné, parce que sa F-clôture-existentielle est $\exists R/\text{John's mother } R\text{-ed}$, ce qui est identique à la clôture existentielle de la question en (28-a).

(29) satisfait aussi *AvoidF* : les candidats ayant strictement moins de traits F sont donnés ci-dessous :

- (30) a. [She [PRAISED_F him]]
 b. [She [praised HIM]_F]
 c. [SHE_F [praised him]]
 d. [She [praised him]]

Les F-clôtures-existentielles associées à chacune de ces structures sont, respectivement :

- (31) a. $\exists R[\text{John's mother } R\text{-ed John}]$
 b. $\exists x[\text{John's mother praised } x]$
 c. $\exists x[x \text{ praised him}]$
 d. John's mother praised John

Aucune n'est impliquée par un élément du contexte (en particulier, pas par la clôture existentielle de la question (28-a)).

Il reste à montrer que (27) est la seule structure qui satisfasse à la fois *Givenness* et *AvoidF*. Pour cela, il suffit de vérifier que toutes les autres structures en contenant que deux traits F échouent à satisfaire *Givenness* (celles qui en contiennent moins ont déjà été traitées, et celles qui en contiennent plus violent de toute façon *AvoidF*). Les structures à considérer sont donc les suivantes :

- (32) a. [She [praised_F HIM_F]]
 b. [SHE_F [praised HIM_F]]
 c. [SHE_F [PRAISED_F him]]

Leurs F-clôtures existentielles sont, respectivement, les suivantes :

- (33) a. $\exists R \exists x[\text{John's mother R-ed } x]$
 b. $\exists x \exists y[\text{John's mother praised } x]$
 c. $\exists x \exists R[x \text{ R-ed John}]$

Aucune de ces propositions n'est entraînée par la clôture existentielle de la question (28-a), ni par aucun des syntagmes de la question. [S., dans une note, répond à une objection de Zimmermann selon laquelle *John's mother* fournirait un antécédent pour (33-a) et (33-c), puisque ce syntagme implique *Elle est la mère de Jean.*]

3.3 Exemple 3

Le système de S. n'implique pas de principe de congruence question/réponse : il peut arriver que l'élément qui résout une question-wh ne porte pas le trait F.

- (34) a. John drove Mary's red convertible. What did he drive before that ?
 b. he drove her BLUE_F convertible

NB : le trait F sur *blue* ne peut pas se projeter plus haut, parce que *blue* n'est ni une tête ni un argument.

Question : Quel est l'antécédent pour *her BLUE_F convertible* ? Pas clair.

S. semble traiter la description définie *her BLUE_F convertible* comme un quantificateur généralisé, i.e. un prédicat dont l'argument est un prédicat. Pour lui, la contrainte de *Giverness* est respectée en raison des faits suivants :

John drove Mary red's convertible ENTAILS :

- a) NP : $\exists X \exists P[P(\text{her } X \text{ convertible})]$
 b) VP : $\exists X \exists y[y \text{ drove her } X \text{ convertible}]$
 c) S : $\exists X[\text{he drove her } X \text{ convertible}]$

Pb. potentiel : cette manoeuvre peut être effectuée pour toute expression référentielle (Est-ce un problème ?). Cf. Remarques sur les Quantificateurs Généralisés à la fin de la section 2.

Les modifications de la dernière section permettent cependant une projection 'libre' du trait F de *blue* vers *her blue convertible*, ce qui résoudrait le pb. potentiel. Mais alors la congruence question/réponse est à nouveau respectée.

Une autre solution possible serait de modifier légèrement la notion de *given* pour les expressions référentielles :

Pour qu'un syntagme R de type *e* soit donné, il faut qu'il y ait un antécédent A de type *e* tel qu'il existe une manière d'assigner une

valeur aux variables ayant pour effet que A ait la même référence que la F-clôture de R.

En ce cas, *Mary's red convertible* pourrait servir d'antécédent à *her BLUE_F convertible*.

Le problème pourrait être plus général :

(35) When a farmer sees a donkey, he BUYS the donkey.

A donkey doit pouvoir servir d'antécédent pour *the donkey*.

4 Problèmes potentiels – la notion d'antécédent saillant

- (36) a. Did Karen get the money, or did Marc get the money?
b. KAREN got the money
c. *Karen got the MONEY

La condition de *Givenness* est satisfaite pour (51-b), si la clôture existentielle de la question est *Karen got the money or Marc got the money*. Le problème est que la condition semblerait remplie même sans aucun trait F, parce que *did Karen get the money* pourrait servir d'antécédent. S. conclut que la notion d'antécédent saillant met en jeu une notion de pertinence, qui permet d'exclure la deuxième possibilité.

S. donne des arguments indépendants :

- (37) a. John borrowed the book that Max had purchased
b. No, MAX_F borrowed it
c. No, Max BORROWED_F it

Exemples du même type que ci-dessus (construits par moi, BS) :

Constraste entre deux paires questions/réponses

- (38) a. (i) Who did John's mother talk to?
(ii) She talked to PETER's mother?
b. (i) Some people talked to Peter's mother, others to Peter's father.
Who did John's mother talk to?
(ii) She talked to Peter's MOTHER
- (39) a. (i) What did the guy who bought a book yesterday do today?
(ii) He READ a book?
b. (i) Today some of our friends read a book, while others watched a movie. What did the one who bought a book yesterday do today?
(ii) He read a BOOK.

Pb : il me semble que dans ce contexte, la théorie de Schwartzschild devrait conduire à préférer la structure (40) à la structure (41) :

(40) He [READ_F a book]_F

(41) He [read_F [a BOOK]_F]_F

Pas concluant, si l'on prend en compte la version finale, dans laquelle la projection du focus est 'libre' mais avec une préférence pour le marquage des arguments plutôt que d'une tête.³ De ce fait la structure suivante devient possible et préférée :

(42) He [read [a BOOK]_F]_F

Mais on peut construire un exemple symétrique, où l'accent se déplace vers la tête quand on ajoute des informations contextuelles :

- (43) a. (i) What did Sarah do?
 (ii) She praised SUE
 b. (i) At the meeting, some people either praised or disparaged Sue, while others talked about Mary. What did Sarah do?
 (ii) She PRAISED Sue.
 (iii) *She praised SUE.

Diagnostic : parfois la présence d'un contraste force le marquage du focus sur un syntagme alors qu'à la fois la condition de *Givenness* et *AvoidF* pourraient être satisfaites différemment (et mieux).

5 Wagner (2006) : *Relative Givenness*

5.1 Le problème

- (44) John drove Mary's red convertible. What did he drive before that?
 a. He drove her BLUE convertible
 b. #He drove her blue CONVERTIBLE
- (45) Mary's uncle, who produces high-end convertibles, is coming to her wedding. I wonder what he brought as a present
 a. He brought a CHEAP convertible

3. Dans la version finale de la théorie, S. élimine les règles de projection de Selkirk et les remplace par les principes généraux suivants :

1. Tout mot accentué porte le trait F.
2. Tout F-syntagme qui n'est pas enchâssé dans un F-syntagme (ce que S. appelle un *FOC*) contient un accent.
3. Toute distribution de traits F vérifiant les deux contraintes ci-dessus est licite (et donc un mot ou un syntagme peut avoir le trait F sans contenir d'accent, s'il est enchâssé dans un autre F-syntagme).
4. Il y a une préférence pour le marquage prosodique des arguments plutôt que des têtes.

- b. #He brought a RED convertible
 - c. He brought a red CONVERTIBLE
- (46) John's aunt, who is incredibly rich and owns a bicycle factory came to his wedding. I wonder what she brought as a present.
- a. Guess what : she brought a used BICYCLE
 - b. Guess what : she brought a USED bicycle
- (47) John's aunt, who is incredibly rich and owns a bicycle factory came to his wedding. I wonder what she brought as a present.
- a. Guess what : She brought a brand new BICYCLE.
 - b. ?# Guess what : She brought a BRAND NEW bicycle.

5.2 Relative Givenness

Pour qu'un syntagme puisse être marqué comme donné et ne pas porter le trait F quand sa soeur porte le trait F, il faut qu'il soit *donné relativement à sa soeur*. Dans le système de Wagner, on associe un trait G à tout syntagme qui n'a pas le trait F, et le trait G est interprété comme introduisant la présupposition suivante (voir aussi la présentation de Büring 2008b) :

- (48) Une structure de la forme $[A B_G]$ présuppose qu'il existe un antécédent de la forme $[A^* B]$, où A^* est une *alternative* de A.

Cheap est une alternative de *high-end*, mais *red* ne l'est pas.

Wagner note que la notion relativisée rend compte de certains exemples pour lesquels S. utilisait la notion d'antécédent pertinent :

- (49) Last week the newspaper reported that after the game all that happened was that the coach praised John. I wonder what happened after this week's game.
- a. Again, the coach praised JOHN.
 - b. #Again, the COACH praised John.
- (50) Last week the newspaper reported that after the game all that happened was that the coach or the manager—I forget which—praised John. I wonder what happened after this week's game.
- a. #The coach praised JOHN.
 - b. The COACH praised John.
- (51) a. Did Karen get the money, or did Marc get the money?
 b. KAREN got the money
 c. *Karen got the MONEY

Exemple comparable, pour lequel S. n'a pas de solution naturelle :

- (52) John's aunt owns a factory that produces extremely high-end and extremely low-end bicycles. I wonder what she brought as a present to his wedding.

- a. #Guess what : She brought a low end BICYCLE.
- b. Guess what : She brought a LOW-END bicycle.

Qu'en est-il pour l'exemple suivant ?

- (53) At the meeting, some people either praised or disparaged Sue, while others talked about Mary. What did Sarah do?
- a. She PRAISED Sue.
 - b. *She praised SUE.

Une question :

Imaginons que le discours ait rendu saillants deux syntagmes [XY'] et [X'Y], où X et X', d'une part, et Y et Y', d'autre part, forment des paires d'alternatives. Que prédit-on pour [X'Y'] ?

- (54) Jack owns a blue truck and a red car.
- a. Mary owns a blue car.
 - b. Mary owns a red truck.

5.3 Une modification minimale du système de S.

Au lieu de définir la F-clôture-existentielle d'un syntagme comme ce qui résulte d'une quantification existentielle non-restreinte sur des variables qui remplacent les F-syntagmes, on peut restreindre cette quantification aux alternatives des F-syntagmes :

- (55) [aaa B_F bbb] \rightsquigarrow $\exists X$ [X est une alternative de B & [aaa X bbb]]

Références

- Büring, D. (2008a). Contrast, Givenness, and Yet Another Theory of Focus in English. Hand-out, available at <http://www.phon.ucl.ac.uk/home/is/Buring.pdf>.
- Büring, D. (2008b). What's New (and What's Given) in the Theory of Focus? In *Proceedings of the Berkeley Linguistics Society Meeting 2008*, Berkeley, CA.
- Rooth, M. (1992). A theory of focus interpretation. *Natural Language Semantics* (1), 75–116.
- Schwarzschild, R. (1999). Givenness, AvoidF and other Constraints on the Placement of Accent. *Natural language semantics* 7(2), 141–177.
- Selkirk, E. (1995). Sentence prosody : Intonation, Stress, and Phrasing. In J. Goldsmith (Ed.), *The Handbook of Phonological Theory*. Cambridge, UK : Basil Blackwell.
- Wagner, M. (2006). Givenness and Locality. In *Proceedings of SALT XVI*.